

THE SEVENTH ART PICTURES présente

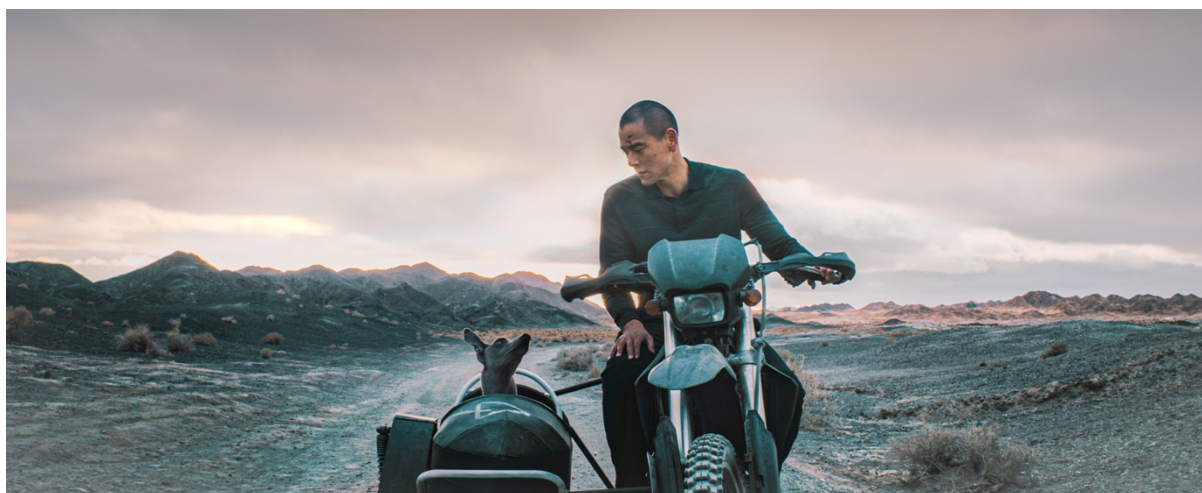


FESTIVAL DE CANNES  
PRIX UN CERTAIN REGARD

# BLACK DOG 狗阵

UN FILM DE GUAN HU

avec Eddie PENG



1h50 – Chine – Scope – 5.1

Lang revient dans sa ville natale aux portes du désert de Gobi. Alors qu'il travaille pour la patrouille locale chargée de débarrasser la ville des chiens errants, il se lie d'amitié avec l'un d'entre eux. Une rencontre qui va marquer un nouveau départ pour ces deux âmes solitaires.

Photos, dossier de presse et matériel disponibles sur

[www.memento.eu](http://www.memento.eu)

DISTRIBUTION

**memento**

DISTRIBUTION

01 53 34 90 39

DISTRIBUTION@MEMENTO.EU

WWW.MEMENTO.EU

PRESSE

**matilde incerti**  
**thomas chanu-lambert**

01 48 05 20 80 / 06 08 78 76 60

MATILDE.INCERTI@FREE.FR

## ENTRETIEN AVEC GUAN HU

***Vos films sont reconnus pour être porteurs à la fois d'une acuité très réaliste et d'une forme d'expression abstraite. A quelle catégorie appartient Black Dog ?***

Je dirais qu'il s'agit avant tout d'un film d'auteur. Un film né de mon observation personnelle et à travers lequel je scrute les changements survenus en Chine depuis une vingtaine d'années. Ainsi que les répercussions positives ou négatives sur l'individu. Vivant en Chine, j'ai été témoin du développement de celle-ci au cours des dernières décennies. J'ai toujours été curieux de savoir à quoi ressemblait au cours de cette période la vie des gens vivant en dehors des grandes villes ou dans les régions les plus reculées de mon pays. Il y a forcément eu des laissés-pour-compte. Ce qui m'intéressait également, c'était d'essayer de comprendre ce qui maintenait en vie ces personnes mises de côté, et ce qui les aidait à survivre.

***Est-ce que ce projet a eu des répercussions sur votre mise en scène ?***

Ce film se focalise sur la vie d'un groupe de villageois subissant d'énormes changements sociaux. Durant le processus de réalisation du film, j'ai senti que saisir et reproduire la vie de ces personnes avec le plus d'authenticité possible transcendait le processus créatif. Je suis allé vers une épure de mise en scène et vers la simplification.

***La figure animale est récurrente dans votre œuvre. Un cheval blanc dans La brigade des 800, une vache dans Cow ou encore une autruche dans Mr Six... Cette fois c'est un chien...***

S'il y a des animaux dans mes films c'est avant tout parce que je crois que sommeille en chacun de nous une part animale. Une animalité qui peut se manifester lorsqu'il nous faut faire preuve de courage ou défier l'autorité. Comme une sorte de nature primitive mais que nous choisissons trop souvent de laisser endormie. Ce qui me paraît regrettable.

***Le personnage de Lang a été marginalisé par la société. Tout comme le chien qu'il rencontre. Les deux ont été abandonnés... Peut-on dire qu'ils sont le miroir l'un de l'autre ?***

Ce sont deux âmes solitaires, laissées pour compte et qui choisissent de s'appuyer l'une sur l'autre. Il existe une légende chinoise ancienne qui raconte l'histoire de la divinité Erlang\*. C'est d'ailleurs en référence à cela que j'ai appelé mon héros Lang. Erlang est souvent représenté avec un chien élancé et famélique à ses côtés qui atténue sa solitude lorsqu'il parcourt les cieux.

\*dieu de la mythologie chinoise portant un troisième œil sur le front. Il est associé à des héros qui protégèrent la population d'inondations sous les dynasties Qin, Sui et Jin.

***Il y a peu de personnages féminins dans votre film. A l'exception de Raisin, interprétée par TONG Liya, qui a va avoir une grande influence sur Lang. Un rôle certes secondaire mais primordial...***

Les rôles féminins sont très importants dans mes films car ils font écho à la résilience et la maturité que je recherche dans ma vie. Dans ce film, la manière dont Raisin envisage la vie est extrêmement adulte et réfléchie. Elle a sur Lang l'influence d'une grande sœur. Elle est très déterminée en ce qui concerne son futur. Mais cette sorte de vie déjà tracée n'est pas ce dont Lang a besoin à ce moment de son existence.

***Comment s'est déroulé le tournage ?***

Il y a beaucoup d'animaux dans le film : des chiens, des tigres, des loups, etc. Nous avons dû nous assurer que ces derniers pouvaient travailler sereinement avec les acteurs. Cela a demandé beaucoup de patience ! Par exemple, il y a une scène dans laquelle je voulais que le tigre montre à Lang où se cachait le chien noir. Bien entendu, cela semblait impossible à réaliser. Mais juste au moment où nous commençons à manquer d'idées pour concrétiser cela, le tigre de Mandchourie s'est levé tout seul et a grondé doucement en direction de l'endroit où se cachait le chien. L'acteur incarnant Lang a

également regardé par-dessus son épaule dans cette direction et a trouvé le chien. Un résultat au-delà de mes espérances. Évidemment nous ne pouvions pas communiquer avec les animaux par le langage, mais j'ai eu la sensation que, sur le plateau, les animaux commençaient à nous comprendre.

***Pourquoi avez-vous choisi Eddie PENG pour interpréter Lang ?***

Pour une raison très simple : il possède cette naïveté animale que je recherchais pour le rôle. Et c'est quelque chose qu'on ne rencontre pas tous les jours. Les comédiens du film sont des professionnels assez connus du grand public. Mais comme le film se déroule dans le désert de Gobi et les vastes étendues de la Chine occidentale, nous voulions qu'ils se fondent dans l'environnement et ressemblent aux locaux. Cela a été plus difficile pour Eddie car il a une formation de gymnaste, qu'il est grand et beau garçon et possède un sens très aigu de la mode. Soit une image très différente de son personnage. Afin de rapprocher l'acteur du rôle, nous avons dû travailler et modifier son physique, son teint ainsi ses traits du visage, tout en supprimant ce côté urbain qu'il dégage naturellement.

***Il y a dans votre film une scène très marquante où tous les habitants se réunissent sur une colline pour regarder une éclipse solaire. Quelle en est la signification ?***

En fait, une éclipse solaire s'est réellement produite en 2008 dans le nord-ouest de la Chine. Et cet événement fut alors considéré comme un présage de bon augure à la veille des Jeux Olympiques. Je voulais que dans mon film, à cet instant précis, le soleil et la lune brillent ensemble. Que le ciel et la terre ne fassent qu'un. Comme une forme d'extériorisation des changements qui se produisent chez Lang. Comment il les appréhende et comment ceux-ci lui permettent de se relever. Au même moment, les animaux s'échappent du zoo et errent dans une ville à l'abandon. L'éclipse a créé pour eux une sorte de liberté temporaire, dégagée de toute interférence humaine. Je vois cela comme la concrétisation du rêve de Lang.

***Comment êtes-vous devenu cinéaste ?***

Mes deux parents étaient acteurs. J'ai grandi sur un plateau de tournage. L'endroit où travaillaient mes parents projetait régulièrement des films, mais les billets étant difficiles à obtenir, nous, les enfants, fabriquions nos propres faux billets pour aller au cinéma et voir tous les films que notre génération n'avait pas pu voir jusqu'à présent... Cette expérience est probablement ce qui m'a le plus influencé et motivé. Aujourd'hui encore, c'est l'oxygène qui nourrit ma créativité.

***Dans "On the road", Jack Kerouac écrit que les gens aspirent à prendre la route car ils sont jeunes. Qu'est-ce qui motive Lang à prendre la route à son tour ?***

Jack Kerouac écrivait aussi "Nous devons y aller et ne jamais arrêter d'y aller, jusqu'à ce que nous y arrivions." La vie routinière et monotone étouffe Lang et le pousse à retrouver sa propre dignité en tant qu'être humain. Il lui faut se relever et se lancer dans un nouveau voyage avant que son existence ne le fasse suffoquer.

## GUAN HU

Diplômé de l'Académie du cinéma de Pékin, Guan Hu est considéré comme l'un des pionniers de la sixième génération de réalisateurs chinois. Ses films ont été salués par la critique chinoise et internationale à de très nombreuses reprises.

Son œuvre est marquée et reconnue pour sa préoccupation humaniste, par le réalisme de son étude sociale ainsi que par son style tranchant. Le tout porté par une mise en scène innovante, se focalisant tout particulièrement sur la manière dont des personnes ordinaires et simples perçoivent et subissent les évolutions de son pays.

*Cow* réalisé en 2009, a reçu le prix du scénario adapté aux 46<sup>ème</sup> Golden Horse Film Awards. Une comédie noire et absurde qui fut également présentée au festival de Venise dans la catégorie Orizzonti.

Trois ans plus tard, il signe *Design of death*, où il confirme son goût pour un humour acerbé et le genre policier. Suivront *The Chef, the Actor, the Scoundrel* en 2013 et *Mr Six* en 2015. Dans ce thriller où il met en scène un criminel à la retraite forcé de reprendre du service lorsque son fils est kidnappé, le cinéaste observe les mutations de la société chinoise et ses nombreuses répercussions sur l'intimité de ses personnages. Le film, projeté en clôture du festival de Venise, fut un énorme succès en Chine avec plus d'un milliard de yuans de recettes au box-office chinois.

En 2019 il a figuré avec le court métrage *The Eve* au générique du film collectif *My People, my Country* signé par plusieurs auteurs chinois émergents. Abonné aux succès publics, sa super production *La brigade des 800*, évoquant la guerre sino-japonaise et la victoire de l'armée populaire chinoise, a rapporté plus de 425 millions de dollars et est devenue l'un des plus gros succès du cinéma chinois de tous les temps.

## LISTE ARTISTIQUE

Lang  
Raisin  
Oncle Yao  
Manager  
Nie  
Le chien noir

Eddie PENG  
TONG Liya  
JIA Zhangke  
ZHANG Yi  
ZHOU You  
XIN

## LISTE TECHNIQUE

Productrice  
Réalisateur  
Histoire  
Scénaristes  
Image  
Superviseur son  
Décors  
Costumes  
Superviseur musical  
Musique originale  
Consultants montage  
Producteur  
Co-producteurs  
Vente internationales  
Distributeur

LIANG Jing  
GUAN Hu  
GUAN Hu  
GUAN Hu, GE Rui, WU Bing  
GAO Weizhe  
FU Kang  
HUO Tingxiao  
LI Zhou  
YU Fei  
Breton VIVIAN  
Matthieu LACLAU, HE Yongyi  
ZHU Wenjiu  
Justine O., WANG Donghui  
PLAYTIME  
MEMENTO DISTRIBUTION